



OPÉRA NATIONAL
DE LORRAINE

SPECTACLE LYRIQUE

AMOUR À MORT

Monteverdi, Bach,
Dufay, Neri, Cifra...



10 > 12 JAN. 2025

ENSEMBLE CAPPELLA MEDITERRANEA
DIRECTION MUSICALE LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN
MISE EN SCÈNE JEAN-YVES RUF

DOSSIER DE PRESSE

INFORMATIONS PRATIQUES

AMOUR À MORT

Monteverdi, Dufay, d'India, Marenzio,
Massaino, il Verso, Boschetti, Bach, Neri, Cifra

JANVIER

Ven 10 – 20 h

Sam 11 – 20 h

Dim 12 – 15h

Tarifs de 5 à 85€

Tarif dernière minute réservé aux étudiants, jeunes (-30 ans),
demandeurs d'emploi, bénéficiaires de la C.M.U et porteurs de la carte
d'invalidité: 8€ (une heure avant le début de chaque représentation,
sous réserve de places disponibles)

Tout public à partir de 11 ans

1h30 sans entracte

Pièces lyriques en français, italien, latin, allemand, surtitrées



3 grand est



FIDAL
AVOCATS



Nancy,

CONTACTS PRESSE

Presse nationale et internationale
Agence MYRA | Paris
Yannick Dufour
06 63 96 69 29
yannick@myra.fr

Presse locale
Opéra national de Lorraine
Amandine De Cosas | Responsable de communication
03 54 50 60 96 | 06 31 89 42 71
amandine.decosas@opera-national-lorraine.fr
Camille Gaume | Chargée de communication
camille.gaume@opera-national-lorraine.fr
06 48 51 88 66

GĒNĒRIQUE

D'après l'histoire de Tancrède et Clorinde
par Torquato Tasso dans *La Jérusalem délivrée*

Musique Monteverdi, Dufay, d'India, Marenzio,
Massaino, il Verso, Boschetti, Bach, Neri, Cifra

Coproduction Cité Bleue – Genève
Opéra national de Lorraine

Ensemble

Cappella Mediterranea

Direction musicale
et composition

Leonardo García-Alarcón

Assistanat à la direction musicale

Rodrigo Calveyra

Adrià Gràcia Gàlvez

Mise en scène

Jean-Yves Ruf

Costumes

Claudia Jenatsch

Scénographie

Laure Pichat

Lumières

Victor Egéa

Perruques,

maquillage et coiffure

Katrine Zingg

Assistanat à la mise en scène

Anouk Werro

Soprano

Mariana Flores

Soprano

Sofie Garcia

Contre-ténor

Logan Lopez Gonzalez

Ténor

Valerio Contaldo

Basse

Andreas Wolf

Clorinde

Isabel Aimé Gonzalez-Sola

Godefroy

Thierry Gibault

Herminie

Margaux Le Mignan

Tancrède

Lucas Chérubin

Issu d'un poème épique de Le Tasse inspiré des contes d'Homère et de Virgile, *Les amours de Tancredi et Clorinde* nous portent vers la première croisade, qui voit les chevaliers de Godefroy de Bouillon affronter les Maures. Clorinde est l'une d'entre eux, dont Tancredi tombe éperdument amoureux. Lorsqu'une nuit, Clorinde prend les armes déguisée en soldat, Tancredi la tue sans la reconnaître. Mais qui tue réellement Tancredi, lorsqu'il porte le coup fatal ?

Une part de lui-même, sans doute. Nous pourrions faire l'hypothèse que c'est de poésie et d'idéal, que Tancredi s'est épris. Et lorsque sa part consciente ne voit que l'ennemi, c'est l'obscur qu'elle abat, et les splendeurs de la psyché, impénétrable et mouvante. Parce que la poésie se pare parfois des traits de l'inconnu, de l'étranger, en l'autre comme en soi. Et de quoi se prive-t-on, en lui livrant bataille ?

Pour cette production, nous avons choisi de ne nous priver ni de rencontre, ni d'inconnu. Et d'explorer ce que les passages entre les mondes offrent de plus fécond : sur le plateau, se mêleront théâtre et musique, à la lisière du madrigal, de l'intermède et de l'opéra, pour un spectacle original et, plus que jamais, vivant. Cette soirée en forme de fresque des passions à travers les siècles nous donne l'occasion d'accueillir à nouveau le chef argentin Leonardo García-Alarcón et son ensemble Cappella Mediterranea, bien connus des Nancéiens pour leur interprétation du *Palais enchanté* de Rossi et de *L'Orfeo* de Monteverdi, entre autres moments mémorables. À la mise en scène, Jean-Yves Ruf retrouve le plateau après avoir mené de nombreux Chantiers nomades dans le cadre de l'Opéra Citoyen. Nous sommes très heureux de réunir ici ces deux complices de longue date, et de poursuivre, à la faveur de cette rencontre, notre compagnonnage.

Enfin, ce rendez-vous marque la première collaboration entre un établissement lyrique français et La Cité bleue, lieu de rencontres internationales situé à Genève, né de la volonté d'explorer les ressources interdisciplinaires des mondes de l'art. Cette première nous honore, et souligne la vocation de l'opéra à créer des liens, artistiques, sociaux, politiques, et résolument humains.

Matthieu Dussouillez

BREF

« Ô Nuit qui, dans ton sein ténébreux et dans l'oubli,
as dissimulé un acte si glorieux
– de tels exploits sont dignes
de la lumière du jour ou d'un vaste théâtre –
laisse-moi les arracher à l'ombre
pour les transmettre aux générations futures. »

Le Combat de Tancrède et Clorinde

TORQUATO TASSO

Torquato Tasso est sans doute le poète le plus éminent de l'Italie de la fin du XVI^e siècle. Ses œuvres, notamment son poème épique *La Gerusalemme liberata* (*La Jérusalem délivrée*), ont connu une grande renommée dans les cercles littéraires et ont façonné la culture poétique de l'époque. Ses poèmes sont également devenus une source d'inspiration pour les compositeurs, notamment Monteverdi, Lully, Gluck et Rossini.

LE COMBAT DE TANCRÈDE ET CLORINDE

Lorsque Tancrède rencontre Clorinde, il en tombe immédiatement amoureux. Mais – tragique ironie du sort ! – il est un preux chevalier croisé et elle est maure. Elle est aussi une guerrière redoutable et leur amour naissant se dénouera dans un combat à mort.

LEONARDO GARCÍA-ALARCÓN

Leonardo García-Alarcón est connu du public nancéien pour avoir dirigé ces dernières années quelques spectacles et concerts mémorables dont *Le Palais enchanté* de Rossi et *L'Orfeo* de Monteverdi... Ce chef d'orchestre argentin fait partie de ceux qui portent aujourd'hui haut la musique baroque, contribuant à nous la rendre plus actuelle que jamais et résolument festive. Il collabore ici avec le metteur en scène Jean-Yves Ruf.

UN SPECTACLE HYBRIDE

Ce spectacle qui se situe au carrefour du madrigal, de l'opéra et de l'intermède, recherche une dramaturgie qui lui est propre dans laquelle les récits se mêlent, se confondent, où l'orchestre soutient la voix parlée aussi bien que chantée, où les musiciens peuvent prendre à leur compte des parties du poème et où l'orchestre est une masse vivante et figurative. Incluant quelques perles du répertoire baroque, compositions inédites et improvisations, comédiens, chanteurs et musiciens tissent une vaste tapisserie des passions humaines qui – du désir à la guerre – ont traversé les siècles.

SYNOPSIS

Tancredi aperçoit une femme maure au bord d'un point d'eau. Il tombe immédiatement fou amoureux. Il la retrouve sur le champ de bataille, c'est une guerrière redoutable et redoutée de l'armée ennemie, reconnaissable à son casque. Elle s'appelle Clorinde. Il la cherche à chaque bataille, va jusqu'à tenter de la protéger. Jusqu'au jour où Clorinde, voulant passer inaperçue, va changer d'armure. Tancredi ne la reconnaît pas. Il croit poursuivre un guerrier inconnu, le combat à l'épée, jusqu'à l'épuisement, jusqu'au moment où il blesse son ennemi à mort. Lui enlevant son heaume, il découvre qu'il s'agit de son aimée, qui meurt dans ses bras. Herminie, dame de la cour du roi païen, a été prisonnière de Tancredi. Il l'a respectée, et libérée, mais elle a eu le temps de tomber amoureuse de lui. C'est elle qui soignera Tancredi, sur le point de mourir, par ses onguents et son amour, et le ramènera à la vie.

Jean-Yves Ruf

LA JÉRUSALEM DÉLIVRÉE

Entretien avec Jean-Yves Ruf

Comment est né le projet d'*Amour à mort* ?

Jean-Yves Ruf : Quand Leonardo García-Alarcón m'a demandé de réfléchir à un projet pour La Cité Bleue à Genève, mêlant comédiennes et comédiens, chanteuses et chanteurs, j'ai assez vite pensé à *La Jérusalem délivrée* de Torquato Tasso, un poème de la fin du XVI^e siècle, duquel sont tirés les opéras *Armide* de Lully, Gluck, Rossini et Dvořák, mais aussi le célèbre *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi. Leonardo a été tout de suite enthousiaste, et m'a appris qu'il existait beaucoup d'autres œuvres instrumentales et vocales moins connues autour de *La Jérusalem délivrée*, qu'il s'est fait un plaisir d'explorer. La langue du Tasse est d'une grande beauté, d'un grand souffle, d'une belle oralité.

Le spectacle est présenté comme relevant du genre du *théâtre musical*. Quel lien se noue entre la dramaturgie et la musique ?

J.Y.R. : L'idée est de présenter une œuvre tissée, un spectacle où l'on ne tombe pas dans une alternance raisonnable de textes parlés et de musiques vocales qui les illustreraient, mais où les instances de récit se mêlent, se confondent, où l'orchestre soutient la voix parlée aussi bien que chantée, où les musiciennes et musiciens peuvent prendre à leur compte des parties du poème, où l'orchestre est une masse vivante qui peut parfois incarner un escadron de guerriers. L'orchestre a le même statut narratif que les protagonistes, partage les mêmes joies, les mêmes affres. Les lumières nous font voyager des sous-bois obscurs à la clarté implacable du soleil à son zénith au plus fort des combats.

Le Combat de Tancrède et Clorinde est extrait de *La Jérusalem délivrée* du poète italien Torquato Tasso qui est un monument de la littérature italienne. Pouvez-vous nous parler de ce poème ?

J.Y.R. : C'est un poème conséquent, vingt chants en stances de huit pieds qui entremêlent de nombreuses intrigues dans un contrepoint constant. Il a fallu faire des choix et tracer une ligne. J'ai proposé de suivre Tancrède et Clorinde. Leur histoire est faite de regards, de poursuites et surtout de combats. Le poème est d'une grande force, et avec Leonardo on a trouvé ensemble une dramaturgie, une manière de conduire le récit dans une tension entre voix parlées et chantées, ensembles instrumentaux et vocaux, tissage des voix narratives.

Propos recueillis par Simon Hatab

BIOGRAPHIES



© Charles Nemo

Leonardo García-Alarcón Direction musicale

Chef d'orchestre, claveciniste et compositeur argentin, Leonardo García-Alarcón est devenu en quelques années une figure incontournable, réclamée par les plus grandes institutions musicales et lyriques. Accordant une grande importance à la transmission, il est professeur de la classe de Maestro al cembalo à la Haute école de musique de Genève depuis 2002.

En 2005, il crée son ensemble Cappella Mediterranea, avec laquelle, en résidence au Festival d'Ambronay, il obtient ses premiers succès, notamment avec la redécouverte en 2010 d'un oratorio de Michelangelo Falvetti : *Il Diluvio universale*. Cette même année il prend la direction du Chœur de chambre de Namur, reconnu comme l'une des meilleures formations chorales baroques.

On lui doit également la redécouverte de nombreux opéras de Cavalli comme *Eliogabalo*, *Il Giasone* et *Erismena*, mais aussi *El Prometeo* d'Antonio Draghi, dont il a réécrit la musique du 3^e acte manquant, *La Finta Pazza* de Francesco Saccati, et *Il Palazzo Incantato* de Luigi Rossi. En 2022, il dirige une nouvelle production du célèbre *Atys* de Lully, mise en scène et intégralement mise en danse par Angelin Preljocaj à Genève puis à Versailles. Fin septembre 2022, il dirige pour la première fois l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam pour son Gala annuel, dans *Acis & Galatée* de Haendel avec l'orchestration de Mozart. Cette même année, il présente l'oratorio *La Passione di Gesù*, sa première grande composition, au public du Festival d'Ambronay et du Victoria Hall de Genève.

Il est reconnu meilleur chef d'orchestre au Palmarès 2019 de Forum Opéra après sa direction triomphale des *Indes Galantes* à l'Opéra Bastille. En 2020 Leonardo García-Alarcón a pris la direction de La Cité Bleue, qui a ouvert ses portes au public à Genève en 2024 après une saison initiale en nomade.

Leonardo García-Alarcón est Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.



Jean-Yves Ruf

Mise en scène

Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf intègre l'École nationale supérieure du Théâtre national de Strasbourg section jeu, puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène, lui permettant notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie et avec Claude Régy.

Il est à la fois comédien, metteur en scène, et pédagogue.

En tant que comédien il a travaillé avec Jean-Louis Martinelli, Eric Vigner, Jean-Claude Berutti ou encore avec Emilie Charriot dans un monologue au théâtre de Vidy-Lausanne et Simon Délétang (TNS septembre 17 – *Tarkovski, le corps du poète*).

Parmi ses récentes mises en scène, *La vie est un rêve* de Calderon (Théâtre du Peuple – Bussang), *En se couchant il a raté son lit* d'après Daniil Harms (TGP Saint-Denis), *La finta pazza* de Saccati (Opéra de Dijon, Opéra royal de Versailles), *Le dernier jour où j'étais petite* de Mounia Raoui (TGP), *Les fils prodigues* (Maillon Strasbourg).

Depuis 2011, il travaille avec les Chantiers Nomades, structure de recherche et de formation continue, en tant que programmateur et conseiller pédagogique.

Il retrouve un passé de musicien (son premier métier était hautboïste) grâce à la mise en scène d'opéra. Ces dernières années il a surtout été invité par l'Opéra de Dijon et l'Opéra de Lille. C'est évidemment l'occasion d'emmener avec lui une partie de l'équipe du Chat Borgne, la compagnie qu'il dirige.

En juin 2021, ils reprennent un opéra baroque, *La Finta Pazza* de Saccati, à l'Opéra de Dijon et à l'Opéra royal de Versailles.

Il a travaillé deux fois avec le maestro argentin Leonardo García Alarcón, au Festival d'Aix et à l'Opéra de Dijon, qui dispose d'une salle à Genève pour faire de la recherche, inventer des formes plus légères, où l'on pourrait mélanger chanteurs et comédiens. Il a demandé à Jean-Yves Ruf de faire plusieurs projets avec lui. Le premier, *Amour à mort*, en 2024, est inspiré de *La Jérusalem délivrée* du Tasse.

Parallèlement à ses activités de metteur en scène, il œuvre en tant que pédagogue dans des écoles supérieures (La Manufacture de Lausanne, le CNSAD de Paris, l'école du TNS de Strasbourg, l'ESTBA-Bordeaux, la Westerdals Oslo School of Arts-Norvège).

De janvier 2007 à décembre 2010, il a dirigé la Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande.



Claudia Jenatsch Costumes

Claudia Jenatsch fait ses débuts au Théâtre du Soleil dans l'atelier de sculpture de Erhard Stiefel pour *Les Atrides* d'Eschyle. Ce stage de six mois scelle définitivement son orientation professionnelle.

Elle intègre l'académie des Beaux-Arts de Vienne (Autriche), section scénographie et costumes dans la classe d'Eric Wonder, dont elle devient la collaboratrice pour plusieurs opéras. Elle travaille ensuite avec les scénographes Gilles Aillaud, Wilfried Minks et Karl-Ernst Herrmann. En tant qu'assistante de costumes elle a collaboré avec Florence von Gerkan, Frida Parmeggiani, Rudy Sabounghi et Andrea Schmidt-Futterer.

Aujourd'hui, elle crée les décors et les costumes dans de nombreux théâtres et opéras notamment pour l'Opéra de Dijon, le Festival Aix-en-Provence, la Comédie Française, le Théâtre du Châtelet et le Théâtre des Quartiers d'Ivry. Parmi les metteurs en scène et chorégraphes avec qui elle a travaillé on peut citer Jean-Yves Ruf, Bernard Levy, Anaïs de Courson, Valérie Rivière, Alexandre Plank et Amos Gitai. Pendant 3 ans elle a enseigné la scénographie au département Études théâtrales de l'Université de Lille. Dernièrement elle a créé les costumes pour le premier long-métrage de Michaël d'Auzon avec Denis Lavant dans le rôle du clown.



Laure Pichat Scénographie

À 9 ans, Laure a un premier choc théâtral lors d'une représentation de *Richard II* mis en scène par Ariane Mnouchkine à Avignon. Quatre ans après elle fait un stage à l'opéra de Lyon et découvre les arts du spectacle. C'est alors qu'elle sait qu'elle veut devenir scénographe.

Plus tard, elle entre en École d'architecture de Paris la Villette d'où elle sortira diplômée DPLG en 2006, et poursuit en parallèle l'approche du théâtre par le jeu à la Maison Jean Ravier, et suit des cours en faculté d'Arts du Spectacle à Nanterre avant d'intégrer l'ENSATT en scénographie.

La pluridisciplinarité de l'école lui permet de rencontrer des artistes comédiens et écrivains et des techniciens du théâtre. C'est dans ce cadre que naît la compagnie du Bonhomme avec qui elle crée ses premières scénographies dans des mises en scène de Marie-Sophie Ferdane et Grégoire Monsaingeon.

Puis d'autres rencontres se font, celles de Claudia Stavisky, Vincent Colin, Thierry Roisin et celle déterminante de Jean-Yves Ruf. Elle travaille avec lui régulièrement au théâtre et à l'opéra depuis 2003.

En parallèle Laure poursuit son travail comme architecte pour la construction et rénovation d'habitation et de design de mobilier auprès de particuliers.



Victor Egéa Lumières

Après un cursus universitaire d'études théâtrales à Aix-en-Provence, Victor Egéa rejoint en 2005 l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg.

Au cours de sa formation, il approfondit ses connaissances dans le domaine de la lumière et la vidéo et développe de nouvelles compétences liées aux systèmes interactifs et aux nouvelles technologies.

Depuis 2008, il travaille au théâtre et à l'opéra comme éclairagiste et vidéaste.

Il collabore avec les metteurs en scène Rémy Barché, Daniel Jeanneteau, Caroline Guiela Nguyen, Lydia Ziemke, Benoît Bradel, Laurent Vacher, Alexandra Rubner et, plus récemment, Lucie Berelowitsch, Chiara Villa, Yves Lenoir, Maëlle Poesy, Blandine Savetier, Jacques Vincey ou encore Richard Brunel.

À l'Opéra national de Lorraine, il crée en 2019, les lumières et la vidéo de la production *Êtes-vous amoureux ?*, dans le cadre de *NancyOperaXperience #1*, laboratoire de création lyrique, et les lumières de *La Création* de Haydn, mise en scène par Kevin Barz.



Katrine Zingg Perruques, maquillage et coiffure

Katrine Zingg est diplômée en tant que «maquilleuse, coiffeuse, perruquière (Maskenbildnerin)» et exerce ces trois spécialités depuis 1977. Après avoir travaillé quelque temps à la Comédie Française à Paris, elle est engagée au Grand Théâtre de Genève, responsable des solistes femmes, de 1982 à 1991. Depuis 1991 elle a son propre atelier et travaille comme indépendante tant pour le théâtre que pour le cinéma : création de perruques, maquillages, coiffures, masques et effets spéciaux.



Mariana Flores Soprano

Après ses études à l'Université nationale de Cuyo en Argentine et à la Schola Cantorum Basiliensis, Mariana Flores se produit sur les plus grandes scènes internationales en productions d'opéra et concerts en grande formation, mais aussi en récital. Elle se produit régulièrement avec Cappella Mediterranea et le Chœur de Chambre de Namur. On la retrouve dans de nombreux enregistrements primés: citons en 2021 la sortie de *Lamenti & Sospiri* d'India, *L'Orfeo* de Monteverdi et *La Finta Pazza* de Saccati. Elle a enregistré également un disque très personnel de chansons populaires argentines avec Quito Gato sorti en 2023.



Sofie Garcia Soprano

Lauréate du prix Tsvétana Marthaler 2023 et finaliste du concours des Symphonies d'automne 2023, Sofie poursuit un Master d'interprétation à la HEM de Genève auprès de Clémence Tilquin. Passionnée par la voix sous toutes ses formes, elle aime jongler avec les styles: d'Alstisidore (Boismortier) à Mélisande (Debussy) en passant par Lucy (Menotti). Récemment on a pu l'entendre en soliste au Grand Manège de Namur dans le programme *Arcadelt* de Cappella Mediterranea, dans les spectacles *Souris Traviata* et *Colorama* au Grand Théâtre de Genève ainsi que dans la recréation mondiale de la *Sorcière* d'Erlanger au Victoria Hall de Genève sous la baguette de Guillaume Tourniaire.



Logan Lopez Gonzalez Contre-ténor

Contre-ténor belge, Logan a étudié au conservatoire royal de Mons et à la Royal Academy of Music. Il est un artiste très polyvalent, et collabore en tant que soliste avec divers ensembles baroques tels que Cappella Mediterranea, Il Groviglio, Le concert bourgeois et l'Orchestre Royal de l'opéra de Versailles. En 2023, Logan a co-créé avec la metteuse en scène Eleanor Burke le spectacle *Queer 555: Verlaine en prison* sur la vie du poète français dont la première a eu lieu à La Monnaie en 2023 avant d'être reprise au Grimeborn Opera Festival et au Royal Opera House de Londres en 2024.



Valerio Contaldo

Ténor

Artiste polyvalent né en Italie et élevé en Valais, Valerio Contaldo est réputé pour ses prouesses vocales. Il s'est lancé dans le chant sous la tutelle de Gary Magby au Conservatoire de Lausanne. Lauréat de fondations telles que Madeleine Dubuis et Solidarvox, finaliste du concours Bach de Leipzig en 2008, ses interprétations les plus remarquables comprennent les rôles principaux dans *L'Orfeo* de Monteverdi avec l'Orchestre du Festival de Budapest, *Ariodante* en tournée avec Les Musiciens du Louvre, et *La Finta Pazza* de Saccati à l'Opéra Royal de Versailles. Son répertoire comprend oratorios, opéras et concerts.

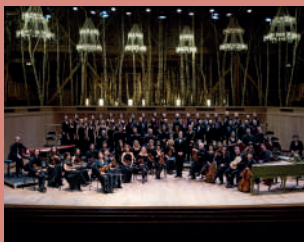


Andreas Wolf

Basse

Le baryton-basse allemand Andreas Wolf est l'un des interprètes les plus recherchés, en particulier dans le répertoire baroque et classique. Parmi les temps forts de la saison 2023-24, citons la *Passion selon Saint Matthieu* de Bach avec le Freiburger Barockorchester en tournée en Europe et en Corée du Sud et *I sette Peccati Capitali* avec Cappella Mediterranea à Buenos Aires et à Berlin, et en octobre 2023 pour le programme hors-les-murs de La Cité Bleue.

Il s'est produit dans de grandes salles telles que le Teatro Real de Madrid, le Semperoper de Dresde, La Monnaie de Bruxelles, le Bayerische Staatsoper de Munich, le Théâtre du Bolchoï de Moscou, le Théâtre du Châtelet de Paris, le Grand Théâtre de Genève et bien d'autres encore.



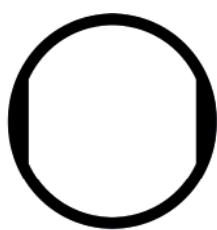
Capella Mediterranea Ensemble

En un peu moins de vingt ans, Cappella Mediterranea s'est installé comme l'un des ensembles les plus en vue dans l'interprétation de la musique baroque et classique. Ses qualités de son, d'engagement, de finesse et de coloris, font l'unanimité des publics qui ont l'occasion de l'entendre et sont salués partout par la critique.

Leonardo García-Alarcón crée cet ensemble en 2005 pour servir tous les répertoires du monde latin, et dans l'élan des curiosités multiples de son directeur, l'ensemble est amené à interpréter aussi des compositeurs français, flamands et germaniques. C'est sans doute la découverte ou la redécouverte d'un ample répertoire qui a installé la réputation internationale de Cappella Mediterranea. Les re-crétions de *Il Diluvio Universale* et *Nabucco* de Michelangelo Falvetti, puis celles d'*El Prometeo* d'Antonio Draghi, *La Finta Pazza* de Francesco Saccati ou *Il Palazzo Incantato* de Luigi Rossi ont révélé au public des œuvres inédites ou inconnues, jalons essentiels de l'histoire de l'opéra.

Le répertoire sacré est un autre axe de l'ensemble. Le *Vespro della Beata Vergine* de Monteverdi, la *Messe en si mineur* et la *Passion selon saint Matthieu* de Bach ont laissé le souvenir de moments intenses, grâce notamment à la collaboration de l'ensemble avec le Chœur de Chambre de Namur, dont Leonardo García-Alarcón est le directeur artistique depuis 2010. Plus récemment, l'ensemble s'est ouvert au répertoire contemporain à l'occasion de la première composition d'envergure de Leonardo García-Alarcón : l'oratorio *La Passione di Gesù*, œuvre puissante et très personnelle, qui a reçu un accueil fervent à Ambronay et à Genève en septembre 2022. Cappella Mediterranea est ensemble en résidence à La Cité Bleue à Genève.

(L-R-21-4437 – L-R-21-4438 – L-R-21-4439) icono : © Hans Reniers / Unsplash | Odilie Chambaut



OPÉRA NATIONAL
DE LORRAINE



•3 grand est



FIDAL
AVOCATS



MINISTÈRE
DE LA CULTURE
Liberté
Égalité
Fraternité



Nancy